



BU : LE CŒUR BATTANT DU TEMPLE



D'après le classement UniRank 2023, l'Université Cheikh Anta Diop (Ucad) est la meilleure en Afrique noire francophone et la 21ème au niveau du continent. Parmi les facteurs ayant contribué à cette performance, figure en bonne place la Bibliothèque universitaire (Bu). Si l'Ucad était un corps humain, la Bu en serait le cœur tandis que les facultés, écoles et instituts de l'Ucad seraient les autres organes irrigués en savoirs conçus au cœur de la Bu.

A l'occasion de la Journée mondiale des Archives, Bés bi choisit de mettre en lumière cette institution vieille de près de 60 ans et riche d'une collection d'un demi-million de documents. Il sera aussi question du projet de bibliothèque nationale défendu par le Pr Bernard Dione de l'Ebad. Enfin, cette célébration des archives coïncidant avec le 1er anniversaire de la destruction d'archives de l'Ucad, Bés bi est retourné sur la «scène du crime».

La métaphore du cœur

La Bibliothèque universitaire (Bu) peut être vue comme le cœur battant de l'Université. Tel un cœur qui pompe le sang pour nourrir les organes, Elle diffuse la connaissance vers les facultés, écoles et instituts de l'Université. Les chercheurs, les enseignants et les étudiants se rendent à la Bu pour puiser dans les ressources disponibles et s'en servent pour produire de nouvelles idées et découvertes. Ces nouvelles connaissances développées et vérifiées sont ensuite publiées et déposées à la Bu.

<https://www.senepus.com/education/le-coeur-battant-du-temple>

Calendrier universitaire : Le Saes donne sa position



« En somme, l'assemblée préconise un rejet des recommandations ressorties du séminaire de Saly ». Cette phrase suffit à elle seule pour indiquer la ferme position de la coordination de Dakar du Saes, suite à la rencontre de trois jours à Saly organisée par le ministre de l'Enseignement supérieur, Abdourahmane Diouf.

Réunie hier en assemblée générale, la coordination trouve que la démarche de la tutelle est tout à la fois « une violation flagrante de l'autonomie des universités », « une atteinte injustifiée des textes régissant les universités et par-delà l'enseignement supérieur ».

Le Saes-Ucad pense également que la prise de décision est prématurée ; elle est faite « sans qu'une réflexion inclusive et approfondie soit préalablement menée ». De plus, le syndicat trouve que le réaménagement du calendrier universitaire proposé par le ministère est « utopique ».

Malgré tout, le syndicat se dit ouvert à un dialogue et propose « de véritables assises de l'enseignement supérieur », un format plus inclusif, à ses yeux. Sur l'impact financier du chevauchement, la coordination renvoie la balle à l'État qui, à son avis, n'a pas respecté les mesures d'accompagnement.

https://www.seneweb.com/news/Education/calendrier-universitaire-les-saes-ucad-d_n_443022.html

Forum sur la diplomatie religieuse à l'UCAD



L'université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), en collaboration avec l'ONG Fawzi Wana Diaty dirigée par le Khalife de Bambilor, Thierno Amadou Bâ, a organisé hier, à Dakar, un forum sur la diplomatie religieuse. Selon les initiateurs, la diplomatie religieuse constitue un élément fondamental de la stabilité, de la cohésion sociale et du développement économique.

"Ce forum aborde un thème très important de l'actualité, celui de la diplomatie religieuse, qui constitue aujourd'hui un élément fondamental de la stabilité, tant interne qu'externe. Elle représente également un pilier de la cohésion sociale et du développement économique et culturel", a expliqué Mohamed Ben Omar Ndiaye, professeur titulaire des universités, agrégé en économie à la faculté des Sciences économiques et de Gestion et directeur de l'Institut de politique publique à l'UCAD.

De nombreux sous-thèmes ont été abordés, avec de multiples interventions, visant à examiner comment la diplomatie religieuse peut contribuer au développement économique et social. Des universitaires ont également évoqué d'autres questions, telles que le rôle des institutions dans l'accompagnement de cette diplomatie religieuse, notamment du point de vue du droit, du respect de l'environnement et de la considération accordée aux femmes.

https://www.leral.net/Forum-sur-la-diplomatie-religieuse-Le-khalife-de-Bambilor-Thierno-Amadou-Ba-prone-l-a-paix-et-le-dialogue-interculturel_a366833.html

UCAD : Des archives sonores des tirailleurs sénégalais à l'IFAN



Une précieuse collection d'archives sonores des tirailleurs sénégalais de la Première Guerre mondiale, sera disponible à Dakar, pour toute personne qui souhaiterait faire des recherches dans ce domaine. Dans un communiqué reçu, il est annoncé que l'Institut fondamental d'Afrique noire (IFAN) à l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) réceptionnera, le mardi 11 juin 2024 à 12 heures, cette collection. Laquelle comprend des enregistrements sonores de soldats mobilisés dans les colonies françaises entre 1914 et 1918. Il s'agit, dit-on, de 456 documents audio, enregistrés en Allemagne entre 1915 et 1918 qui offrent un aperçu précieux de l'histoire et du patrimoine africain.

« Ces voix des tirailleurs sénégalais permettent de retracer l'histoire, d'analyser les cultures et les sociétés africaines du début du XXe siècle, de comprendre les dynamiques et l'évolution du langage et de préserver la mémoire collective. Des anthropologues, des historiens, des spécialistes de l'oralité, des conservateurs, des linguistes et des archivistes du département de l'information scientifique de l'IFAN se réuniront pour une séance de travail avec le Dr. Christopher Li, responsable des Archives au Centre pour la Technologie Culturelle de l'Université de Berlin et autres », informe l'IFAN.

Il indique que ceci entre dans le projet de recherche « Towards Sonic Resocialisation » qui se consacre à l'étude approfondie des archives audio des détenus de guerre...

https://www.seneweb.com/news/Societe/ucad-des-archives-sonores-des-tirailleur_n_442760.html

REVUE DE PRESSE

ACTU : EDUCATION-ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Actualité internationale

Le Sénégal et le Québec harmonisent les formations en sciences infirmières



Le Sénégal et la province canadienne du Québec ont entamé un processus d'harmonisation des formations dans le domaine des sciences infirmières. Le projet sera mené par l'Université de Montréal (UdeM), désignée à la suite d'un appel à projets lancé par le gouvernement du Québec en vue de favoriser la mobilité internationale dans certaines professions réglementées. Au Sénégal l'UdeM déploiera l'expertise québécoise au sein de l'Ecole nationale de développement sanitaire et social de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) en vue de rehausser la formation offerte en sciences infirmières.

« Des méthodes pédagogiques spécifiques aux sciences infirmières, particulièrement la recherche et la pratique par la simulation, seront intégrées à l'enseignement prodigué au Sénégal. Pour ce faire, une première cohorte enseignante sénégalaise sera jumelée à des professeurs et professeures de l'UdeM pour suivre une année préparatoire et entreprendre une formation doctorale », a indiqué une publication de l'UdeM. Pour les deux parties, l'ambition est avant tout d'améliorer les compétences des professionnels de la santé au Sénégal. Ce qui aura sans doute une répercussion positive sur l'offre de santé publique dans le pays. « Ce partenariat suscite beaucoup d'espoir. Nous avons la conviction que les retombées dépasseront le projet », a dit Mohamed Bachir Niang (photo, à gauche), vice-recteur chargé de l'administration et de la finance de l'UCAD.

<https://www.agencecofin.com/formation/1006-119375-le-senegal-et-le-quebec-harmonisent-les-formations-en-sciences-infirmieres>

La Chine et le Maroc franchissent de nouvelles étapes dans la coopération



Un nouveau temps fort de la coopération sino-marocaine est apparu ces derniers temps : les interactions interuniversitaires entre les universités chinoises et marocaines ont été très fréquentes, et les deux parties ont conclu un certain nombre d'accords de coopération sur la recherche coopérative, la formation professionnelle, l'enseignement de la langue chinoise, la formation conjointe des étudiants et l'échange de visites d'enseignants, ce qui a poussé la coopération sino-marocaine dans les domaines de l'éducation, des sciences et des technologies à obtenir de nombreux résultats.

En raison de ses liens historiques et culturels profonds avec l'Europe et les États-Unis, le mécanisme de fonctionnement du système éducatif marocain suit généralement celui de l'Europe et des États-Unis, et de nombreuses élites ont étudié en Europe et aux États-Unis, et le pays a traditionnellement favorisé la coopération avec l'Europe et les États-Unis.

Avec la croissance rapide de la puissance globale de la Chine, le modèle de développement de la Chine, en particulier dans la recherche scientifique et l'innovation, la formation des talents et d'autres aspects des réalisations remarquables, est devenu un sujet populaire de divers séminaires, forums et conférences.

<https://maroc-diplomatique.net/la-chine-et-le-maroc-franchissent-de-nouvelles-etapes-dans-la-cooperation/>

La science, grande gagnante de la finale de Ma thèse en 180 secondes



Ils étaient 16 doctorants sur la scène de la finale de Ma thèse en 180 secondes, un concours organisé par France Universités et le CNRS. Au programme de la finale, des sujets de thèse aussi variés que soigner l'arthrose grâce au fromage, préserver les cultures grâce au pince-oreille ou encore imaginer les droits que pourrait avoir la mer Méditerranée. Objectif de la finale qui a eu lieu à l'Opéra de Nice le 5 juin : expliquer le plus clairement possible à un public totalement novice leurs travaux de recherche en 3 minutes chrono. 180 secondes et pas une de plus pour convaincre un jury d'experts, tel est le défi qui leur a été lancé pour la finale nationale.

Au-delà de la performance théâtrale des finalistes, c'est la science sous toutes ses formes qui est mise à l'honneur via le concours. Dans un domaine en pleine évolution, parfois mal loti et caricaturé (on a tous en tête le cliché du chercheur à lunettes reclus dans son bureau sombre et poussiéreux), MT180 est un événement unique qui réunit des étudiants friands de vulgarisation scientifique et de rencontres. Et ils ne sont pas les seuls : au moment où les lumières s'éteignent et la scène s'illumine, il ne reste plus aucun siège de libre.

Remontons dans le temps. Dans les coulisses, les loges grouillent d'étudiants attendant avec impatience le début des répétitions.

<https://www.leparisien.fr/etudiant/etudes/universites/ce-genre-devenements-permet-de-montrer-que-ce-quon-fait-est-utile-la-science-grande-gagnante-de-la-finale-de-ma-these-en-180-secondes-SXE6FUGHSJERBHWMRVFXFVTERU.php>

Guinée : Recrutement de 250 enseignants-chercheurs



Les autorités de Delhi ont ordonné la fermeture anticipée des écoles de la capitale indienne pour les vacances d'été, avec "effet immédiat", selon la presse locale mardi, en raison de températures torrides avec un pic de 47,8°Celsius atteint lundi. Le service météorologique indien a prévu une "vague de chaleur sévère" cette semaine. Lundi, il faisait 47,8°C à Najafgarh en banlieue de Delhi, soit la température la plus élevée de tout le pays.

Les autorités de plusieurs États, dont l'Haryana, le Madhya Pradesh, le Punjab et le Rajasthan, dans le nord et centre du pays, ont également ordonné la fermeture des écoles, selon Indian Today. En mai 2022, certains quartiers de Delhi ont connu des températures montant jusqu'à 49,2°C.

En revanche, les États du sud de l'Inde, notamment le Tamil Nadu et le Kerala, ont subi de fortes pluies ces derniers jours. De violentes tempêtes ont également frappé certaines parties du pays la semaine dernière, notamment la capitale financière Bombay, où la puissance du vent a entraîné la chute d'un panneau d'affichage sur une station-service. Seize personnes ont été tuées et plusieurs dizaines d'autres blessées.

Le mois dernier, une vague de chaleur exceptionnelle a affecté l'Asie du Sud et du Sud-Est, notamment les Philippines et le Bangladesh où des milliers d'écoles ont suspendu leurs cours. Selon les recherches scientifiques, les vagues de chaleur sont plus longues, plus fréquentes et plus intenses en raison du réchauffement climatique.

https://www.seneweb.com/news/International/inde-fermeture-des-ecoles-en-raison-d_un_n_441070.html